

Panneau 18 : Rodolphe Bresdin, graveur maudit du XIX^e siècle

Le père de Rodolphe Bresdin est tanneur de son métier, mais son fils Rodolphe (1822-1885) veut devenir artiste. Il quitte à 17 ans, la Rue du Fresne pour Paris où il commence à graver de petites eaux fortes. Il se met ensuite à la lithographie. Ses tableaux sont le travail d'une imagination magnifique.

La vie de Bresdin fut tragique comme celles de Gauguin et de Van Gogh. Ses débuts sont misérables, comme le raconte *Champfleury* dans *Chien-Caillou*. Il prend part aux journées de 1848 et à la Commune de Paris. Il vit un temps près de Tulle en Corrèze dans une cabane. Vers 1860, on le retrouve à côté de Bordeaux. Il se marie le 9 décembre 1865 avec Rose Cécile Maleterre, de cette union naissent au moins quatre enfants. Entre 1873 et 1877, il séjourne à Montréal (Québec). Il meurt seul à Sèvres en 1885, il est enterré dans la fosse commune du cimetière. Son épouse est dite vivant à Paris jusqu'en 1892, à une adresse non connue.

Rodolphe Bresdin initie Odilon Redon à la gravure et à la lithographie. Il n'utilise ni papier ni crayon pour ses lithographies, il pointille directement sur la pierre, à l'aide de la plume seule. Il est fasciné par Rembrandt et Dürer. Ses œuvres fantastiques, d'une étrange minutie — qui constituent aujourd'hui encore une énigme et résistent à bien des interprétations —, ont notamment séduit Charles Baudelaire, Théophile Gautier, Joris-Karl Huysmans, Robert de Montesquiou et André Breton qui en fit un « protosurréaliste ». Odilon Redon, qui a laissé de lui un émouvant portrait, organisa vingt ans après sa mort, en 1908, une exposition rétrospective au Salon d'automne qui fut une révélation pour beaucoup.

Son influence a été grande sur quelques artistes contemporains comme Jacques Moreau, dit Jacques Le Maréchal, Roger Langlais, Georges Rubel, Jean-Pierre Velly ou Philippe Mohlitz.

En 1963, la Bibliothèque nationale (BNF) monte une grande rétrospective ; ensuite, Roger Cornaille et Jean-Pierre Rosier de la Librairie parisienne Le Minotaure contribuent encore à le faire reconnaître. Dans les années 1990-2000, trois grandes expositions sont organisées en France, dont une par la BNF. En 2007, le musée d'arts de Nantes consacre une exposition à l'artiste à l'occasion du don d'une vingtaine de gravures par Madame Gallico-Bresdin

Jules François Félix Hussin, dit Fleury, dit Champfleury (1821-1889) est un écrivain français qui a publié notamment *Chien-Caillou* où il mentionne les débuts misérables de Bresdin

